



persécution au paradis des vacanciers

Oldtimer, salsa, plages blanches : Cuba est une destination de voyage très à la mode. Mais cette île ensoleillée des Caraïbes comporte bien des coins sombres.

Brigitte Frei
Comité ACP Suisse

Le tourisme à Cuba connaît un boom. Mais la façade touristique cache des aspects sombres.

Pays à terre Celui qui regarde derrière découvre un pays à terre. Une économie en ruine, corruption, exploitation par le clan Castro et des décennies d'embargo économique ont laissé des traces. Il manque ici de presque toutes les choses nécessaires au quotidien. Les Cubains gagnent entre 15 et 25 Euros par mois. Une couverture coûte EUR 20.-, un kilo de viande, EUR 2.-. Malgré des bons d'alimentation, le salaire suffit à peine à couvrir les besoins d'un demi mois. On tente alors de gagner le reste au noir, ou à la volette – par exemple au buffet du petit-déjeuner de l'hôtel touristique d'à côté.

La liberté de religion, seulement sur le papier On ajoute à cela la situation précaire de la population de cet Etat socialiste. Les promesses d'ouverture de Raul Castro, successeur de Fidel, ne sont guère réelles dans le quotidien des Cubains. Beaucoup de droits civiques et politiques restent fortement limités. Dans ce cadre, la liberté de religion est accordée... pour autant qu'elle ne se dirige pas contre la Révolution ou les objectifs socialistes.

Chants de louange pour agents ACP travaille à Cuba en étroite collaboration avec les Assemblées de Dieu, la plus grande fédération pentecôtiste du monde. A Cuba, le mouvement grandit vite, au grand dam des autorités. Ce qui conduit inévitablement à des attaques contre les chrétiens et les églises.

Prenons l'exemple de Fernando Rodriguez. Il est actif parmi les étudiants. Avant notre entretien, il enlève la batterie de son portable : une précaution contre l'écoute téléphonique et le traçage de ses courriels. Les agents tentent de l'intimider sans la moindre discrétion. Au début de la rencontre, Fernando fait une « collecte » : tous les portables sont recueillis et déposés dans une salle annexe où ils sont arrosés de musique chrétienne à destination des agents du renseignement.

Récemment, devant sa femme et ses enfants, Fernando a été jeté de force dans une voiture qui l'a emmené dans un coin isolé pour y être interrogé durant deux jours. Il a d'abord passé par un temps de panique avant de ressentir la présence de Dieu et la paix. Ses pasteurs l'ont ensuite encouragé et lui ont expliqué que ce genre d'expérience pour des responsables de son rang est chose normale.

Églises détruites A Cuba, on continue de détruire les églises, comme celle du pasteur Julio Perez, par exemple. Il avait construit le bâtiment avec les autorisations formelles des représentants locaux du gouvernement. L'église grandissante attirait bientôt la mauvaise humeur des autorités. Celles-ci imposèrent

d'abord des amendes toujours plus élevées avant de raser le bâtiment sans plus attendre.

Invitation à « discuter » Bastiano Hernandez tient un poste important dans les Asambleas de Dios. Il est régulièrement convoqué pour « discuter ». Les amicales invitations à la corruption ne menant à rien, on ressort alors les cordages. Lors du dernier « entretien », ils ont interrogé Bastiano dans les règles de l'art, ont menacé violemment sa femme et ses enfants et tenté de l'intimider en agitant un pistolet. Mais Bastiano, rempli d'une sainte colère, a tapé du poing sur la table, appelant au respect de ses droits en temps qu'être humain, et est sorti sans autre commentaire.

« Non, il n'y a pas plus de liberté. Il y a juste un peu moins de pression. »

Combat rapproché dans l'église A Cuba, les chrétiens ne se laissent plus faire. Bastiano raconte l'occupation d'une église par un pasteur dépêché par le gouvernement. Celui-ci s'était barricadé dans l'église avec ses ouailles pendant que Bastiano organisait la reconquête : il forma les hommes les plus forts au combat rapproché, arracha la porte de l'église avec un jeep, pris le terrain d'assaut avec son équipe, et jeta les insurgés dans la rue.

Plus de liberté Qu'en est-il de cette ouverture sur l'extérieur attendue par beaucoup ? Y a-t-il davantage de liberté pour les chrétiens ? Un responsable des Asambleas de Dios réfléchit, hésite, puis répond : « Non, il n'y a pas plus de liberté. Il y a juste un peu moins de pression. » Nous espérons et prions qu'elle diminue encore. Pour les chrétiens de Cuba, il est important qu'ils sachent que nous ne les avons pas oubliés et que nous comprenons qu'il fait encore bien sombre sur cette île ensoleillée.

ACP soutient à Cuba



Centre de réhabilitation pour alcooliques L'alcoolisme est un thème récurrent à Cuba, mais le gouvernement ne s'y engage qu'à contrecœur. Francesca et Julio Mendez gère pour ACP un petit centre abritant six pensionnaires. Le bâtiment est malheureusement en piteux état et a urgemment besoin de rénovations. C'est aussi le lieu de réunion d'une petite église.



Des évangélistes pour Cuba L'équipe d'évangélistes d'Angelina et de Juan Lopez, soutenue par ACP, déborde d'énergie. Une vingtaine de personnes se rencontre régulièrement pour prier, jeûner et préparer ses actions d'évangélisation. Une fois par mois, ils parcourent différentes villes de Cuba – avec beaucoup de succès.

Des missionnaires pour le monde Malgré leur situation difficile, la vision des Asambleas de Dios de Cuba va au-delà des frontières du pays. Le mouvement compte 300 couples missionnaires formés au mieux, prêts à être envoyés dans le monde entier. Nous avons eu la

joie en mars dernier, lors de la conférence missionnaire de La Havane, de pouvoir bénir, puis accompagner personnellement vers Haïti, leur lieu de destination, deux de ces couples. (> plus

d'infos dans le prochain ACP-actualités.)

Véhicules hippomobile pour les églises Un exemple d'aide pas toujours très orthodoxe d'ACP est l'achat de cinq véhicules hippomobiles destinés aux églises du sud-est du pays, ravagé en octobre 2016 par l'ouragan Matthew. Largement répandus à Cuba, les chariots font office de moyen de transport, de taxi et de source de revenus, tout en un.

Autres projets Il y a encore beaucoup à faire. Parmi les projets, on citera une cafétéria d'évangélisation à La Havane ainsi qu'un projet de chèvres pour les familles pauvres. Dossiers à suivre ! ■

Noms et rôles modifiés pour des raisons de sécurité